

À PROPOS D'UTØYA ET DE LA BANALISATION DE L'EXTRÊME

ØYVIND STRØMMEN *

À partir de l'analyse du journal laissé par Anders B. Breivik, ce Norvégien qui a assassiné 77 personnes le 22 juillet 2011 à Utøya, l'auteur dresse un panorama des influences intellectuelles et idéologiques qui ont pu l'amener à se radicaliser au point de commettre ce crime de masse. Mentalement instable, Breivik aurait été principalement inspiré par une communauté spécifique d'Internet, la blogosphère contre-jihadiste, une communauté épousant une idéologie d'extrême droite et qui entretient également des liens avec le néofascisme européen.

Après la double attaque terroriste à Oslo et à Utøya le 22 juillet, il est rapidement devenu clair que l'auteur était un Norvégien de 32 ans, Anders Behring Breivik. Dès le début, certains journalistes ont mis l'accent sur son christianisme professé et sur son conservatisme, et l'ont qualifié de « chrétien conservateur » ou de vocables similaires. D'autres l'ont vu comme un néonazi.

Les deux caractérisations étaient inexactes, en dépit de la participation de Breivik à *nordisk.nu*, forum internet suédois dont les membres comprennent des néonazis ainsi que d'autres radicaux de droite, et à *Stormfront.org*, un forum néonazi international. Il n'est pas non plus très pertinent que Breivik ait été membre du *Fremskrittspartiet* (*Le Parti du Progrès*), et même leader local de leur organisation de jeunesse pendant une courte période il y a quelques années. Il est peu probable qu'il ait été radicalisé pendant qu'il était membre du *Fremskrittspartiets Ungdom, FpU* (*Mouvement de jeunesse du Parti du progrès*), qui, contrairement à ce que beaucoup d'Européens croient, a peu en commun avec des partis radicaux d'extrême droite comme le *Front national* français et le *Vlaams Belang* flamand. Comme le politologue néerlandais, Cas Mudde, le souligne, le *Fremskrittspartiet* est « l'un des partis les moins extrémiste de la droite radicale en Europe ». En comparaison

* JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN NORVÉGIEN

avec le *Dansk Folkeparti* (*Parti du peuple danois*)—«un des partis les plus islamophobes en Europe», il «ressemble à un parti politique de protestation conservateur assez modéré»¹. En fait, le *Fremskrittspartiet* pourrait à juste titre être classé comme un exemple, de droite populiste *non radicale*, une catégorie qui inclurait aussi le *Perussuomalaiset* finlandais (*Vrais Finlandais*) et le *Flemish Libertair, direct, democratisch* (*Libertaire, Direct, Démocratique*), anciennement *Lijst Dedecker*. Bien qu'il joue sur les sentiments extrémistes, veuille des lois sur l'immigration beaucoup plus restrictives et qu'il s'oppose à une prétendue «islamisation sournoise» (*snikislamisering*), le *Fremskrittspartiet* est sans racines fascistes, rarement clairement raciste, et n'est pas opposé à l'immigration en soi.

Où Breivik a-t-il donc été radicalisé? Son «Recueil», un manifeste de 1500 pages, surtout copié ou plagié, nous donne la réponse. On peut diviser ce recueil en trois parties.

La première partie est un plagiat d'un pamphlet politique: *Political Correctness: A Short History of an Ideology* écrit par William S. Lind dans le *think tank* étasunien ultraconservateur *Free Congress Foundation*, un *think tank* adoptant ce qu'il appelle un «conservatisme culturel». Breivik a adapté le texte, de sorte qu'il se réfère à l'Europe plutôt qu'aux États-Unis, et au «marxisme culturel» plutôt qu'au «politiquement correct».

La deuxième partie contient une quantité considérable de textes. Aucun d'entre eux n'est écrit par Breivik lui-même, et la plupart de ces textes sont empruntés à divers blogueurs et écrivains au sein de la blogosphère dite «antijihadiste». Le plus grand nombre de textes est emprunté à Fjordman (Peder Jensen Nøstvold), un blogueur norvégien qui a attiré l'attention internationale dans ce milieu. En outre, vous trouverez des textes écrits par d'autres écrivains anti-islamiques. Un de ces textes est écrit par Shrinandan Vyas, un nationaliste hindou. Un autre est écrit par Lucio Mascarenhas, un écrivain appartenant à un groupe très marginal, autoproclamé catholique soutenant «le pape Michael». Certains textes ont été empruntés à des sites Web nationalistes serbes; d'autres au controversé Daniel Pipes, un universitaire religieux qui a un regard très critique sur l'islam.

Une troisième partie porte sur les préparatifs d'un attentat terroriste par Breivik, sur ses visions et ses idées; elle comprend également une sorte d'interview qu'il s'est accordée à lui-même. Dans cette interview, il se situe lui-même nettement dans la même pensée

¹ Cas Mudde, «Norway's Catastrophe: Democracy Beyond Fear», *Open Democracy*, juillet 2011 <http://www.webcitation.org/62O3kgDDg>

contre-jihadiste, bien que certaines de ses vues sur l'eugénisme et sur la race soient plus répandues chez les néonazis et que ses idées d'un futur « conservatisme culturel » soient plus originales, partageant assez curieusement plusieurs caractéristiques avec le régime théocratique d'Iran². Certains ont été prompts à souligner que Breivik s'inspire également de sources aussi disparates que la *Rote Armee Fraktion*, *al Qaïda* et le *Manifeste de l'Unabomber*. Cependant, aucune de ces sources n'est utilisée comme source d'inspiration *politique*.

En d'autres termes, ce Breivik apparemment mentalement instable a été inspiré par une communauté spécifique d'Internet, la blogosphère contre-jihadiste, une communauté épousant une idéologie d'extrême droite, et qui a également des connexions avec le néofascisme européen, et avec des groupes un peu plus structurés, comme *Stop the Islamisation of Europe* (SIOE) et la *English Defence League* (EDL). Pour ceux d'entre nous qui ont suivi la rhétorique et la propagande en provenance de ces groupes, ce n'est pas une surprise que cette pensée puisse aussi entraîner des actes de terrorisme. L'échelle et la portée de ces attaques terroristes posent une autre question : ici le nombre de personnes assassinées dépasse celui des attaques menées par Al-Qaïda à Londres en 2005. En fait, cette attaque est unique dans l'histoire du terrorisme, car il semble qu'un seul attaquant a tué 77 personnes. C'est également la plus grande attaque terroriste de l'extrême droite européenne depuis l'attentat d'août 1980 à la gare de Bologne en Italie.

97

Ce n'est pas une surprise si l'ampleur et la méthode de l'attentat à la bombe initial ont conduit de nombreuses personnes à soupçonner les terroristes islamistes, et parmi ceux qui y voyaient la main des islamistes se trouvaient beaucoup de ceux qui ont en effet inspiré Breivik. Fjordman, qui s'est révélé plus tard être un habitant de 36 ans de la ville provinciale de Ålesund, a blogué en direct l'événement sur le blog *Gates of Vienna*, une sorte d'interface dans la blogosphère de la haine antimusulmane. Fjordman a écrit :

« S'il vous plaît, gardez à l'esprit que le gouvernement de gauche de Jens Stoltenberg qui vient de faire l'objet d'un attentat est le "dhimmi" le plus soumis de tous les gouvernements occidentaux, dans la mesure où cela est humainement possible. Ils ont même voulu financer le Hamas ouvertement il n'y a pas longtemps. Le gouvernement le plus suicidaire et lâche dans un pays sans histoire

² Øyvind Strømme, « Ut av det blå », *oyvindstrommen.be*, 24 octobre 2011
<http://oyvindstrommen.be/2011/10/24/ut-av-det-bla/>

coloniale vient de faire l'objet d'un attentat terroriste. Comment expliquez-vous cette réaction à "l'agression" de l'Ouest?"³

Le mot « dhimmi », qui s'applique à l'origine aux non-musulmans vivant dans un pays musulman, est une sorte de mot de code qui suggère que Jens Stoltenberg et son gouvernement sont liés à des suzerains musulmans dans une sorte de vassalité. Notons que le reproche fait à Stoltenberg par Fjordman peu de temps après l'attentat à Oslo est la même accusation que celle lancée par le terroriste lui-même dans son « Recueil ». Comme démontré ci-dessus, ce n'est guère une coïncidence.

Considérant cela, il faut se rappeler que même un loup solitaire est issu d'une meute ; un « loup solitaire » ne doit pas être confondu avec le « cavalier solitaire » de l'Apocalypse dans le film de Clint Eastwood. Dans le second cas, le terroriste n'a eu aucun contact avec d'autres extrémistes. Dans le premier cas, le terroriste a bien eu un tel contact, et bien que n'appartenant pas à une structure de commandement, il a sa place dans un cadre idéologique et politique⁴. Breivik allègue qu'il fait bien partie d'une structure de commandement, ce qui le placerait dans une troisième catégorie, celle d'« auteur d'attentat solitaire », ses références à un réseau d'extrême droite qu'il nomme « Templiers » semblent être le produit de son imagination plutôt que qu'une véritable organisation terroriste.

98

Breivik était cependant très actif sur Internet, sous le pseudonyme de Sigurd Jorsalfare, et était en contact direct avec les membres de la *English Defence League*. Il a même fait un voyage en Angleterre pour participer à une de leurs manifestations. Il était aussi en contact avec la *Norwegian Defence League*, tentative plutôt malheureuse de copie de la version anglaise⁵. Breivik a également fréquenté le site norvégien *Document.no*. Bien que ce site Web n'appartienne pas à la sphère contre-jihadiste, il est une plateforme pour les vues anti-immigrationnistes en Norvège. Sa

³ Edward S. May (Baron Bodissey), « Terror Attack in Central Oslo », *Gates of Vienna*, 22 juillet 2011. <http://www.webcitation.org/62ERZjupb>

⁴ For a discussion on terrorism typology, see Raffaello Pantucci, « A Typology of Lone Wolves: Preliminary Analysis of Lone Islamist Terrorists », International Centre for the Study of Radicalisation and Political Violence, mars 2011. http://icsr.info/publications/papers/1302002992ICSRPaper_ATypologyofLoneWolves_Pantucci.pdf

⁵ Øyvind Strømmen, *Det mørke nettet*, (Oslo : Cappelen Damm, 2011), p. 31. Le livre sera publié en français chez Actes Sud en 2012, mais le titre et la page de garde en français ne sont pas encore disponibles.

rédaction pourrait être décrite comme conservatrice relativement modérée mais certains des commentateurs sur le site ne le sont manifestement pas. Les commentaires de Breivik sur ce site Web, qui ont été compilés et publiés par *Document.no* peu après le 22 juillet⁶, révèlent la pensée qui l'a inspiré :

« Je ne sais pas où je devrais mettre mon commentaire, mais notre Fjordman est sur le point de se voir attribuer le troisième prix comme blogueur européen anti-Jihad, antimulticulturaliste et anti-intellectuel marxiste le plus influent. Il passe après *Gates of Vienna* (n° 1) and *New English Review* (n° 2). Étonnamment, Fjordman pourrait même battre le *Journal de Bruxelles* ! En d'autres termes, ceux qui n'ont pas encore lu le livre de Fjordman, *Vaincre Eurabia*, dorment en classe. Je sais que c'est dur d'être un prophète dans son propre pays, mais cela dépasse toutes les attentes ! Félicitations, Fjordman ! »

Fjordman, *Gates of Vienna*, Bat Ye'ou Robert Spencer sont sans doute peu connus de la plupart des gens, surtout avant le 22 juillet. Toutefois, il convient de se pencher sur la « Déclaration européenne d'indépendance » de Fjordman, publiée dans le *Journal de Bruxelles* il y a quelques années. Dans cette déclaration, Fjordman présente au nom de « Nous, les peuples européens » une série de revendications allant du démantèlement de l'Union européenne à l'arrêt complet de toute immigration musulmane. Il écrit ensuite :

« Si ces revendications ne sont pas pleinement satisfaites, si l'Union européenne n'est pas démantelée, si le multiculturalisme n'est pas rejeté et l'immigration musulmane arrêtée, nous, les peuples de l'Europe, sommes forcés de conclure que nos autorités nous ont abandonnés ; que les taxes qu'ils perçoivent sont donc injustes ; que les lois qui sont votées sans notre consentement sont illégitimes. Nous allons arrêter de payer nos impôts et prendre les mesures appropriées pour protéger notre propre sécurité et pour assurer notre survie nationale »⁷.

La plupart des participants de cette communauté de l'Internet ne sont pas eux-mêmes violents, et la plupart, mais pas tous, ont pris leurs distances vis-à-vis des actions de Breivik, souvent en

⁶ Les commentaires ne sont pas disponibles sous les articles à *Document.no*—en raison de changements dans leur système de commentaires avant le 22 juillet—mais il a été mis à notre disposition par leur équipe de rédaction : <http://www.webcitation.org/62NezAirj>

⁷ Peder Nøstvold Jensen (Fjordman), « Native Revolt : A European Declaration of Independence », *Brussels Journal*, 16. mars 2007. <http://www.webcitation.org/62Ecw9G8N>

prétendant aussi que son idéologie n'est pas une variante de la leur. Leur idéologie, cependant, pourrait facilement servir de passerelle à un activisme politique violent et même à la terreur. Les références à une guerre civile imminente sont courantes, la nécessité de s'armer est souvent soulignée, la cause nationaliste serbe au cours de la guerre de Bosnie est défendue. Des chefs militaires historiques sont régulièrement glorifiés, ainsi que des rêves de futurs leaders. Dans un commentaire, Edward S. May, un blogueur du *Gates of Vienna* écrit :

« Lorsque le temps de la détresse sera venu, un Holger Danske virtuel émergera des caves de Kronborg, secouera les toiles d'araignée de sa barbe, mettra son casque, sortira son épée, et prendra une fois de plus la défense du Royaume. Charles Martel brandira son marteau et entrera dans la mêlée. Jan III Sobieski surgira de la crypte où il repose, réveillera les Hussards Ailés, et mènera une charge de cavalerie sur l'autoroute de l'information. Un Stonewall Jackson de la blogosphère va émerger, gratter sa barbe rousse, pénétrer profondément l'esprit de l'ennemi, et découvrir comment utiliser ses faiblesses pour le vaincre. » ⁸

100

Pendant des années, ces groupes ont répandu leurs idées via le Web, et de cette façon ont contribué à une radicalisation des esprits. En outre, si on utilise la définition de Roger Griffin, Fjordman et ses collègues contre-jihadistes pourraient facilement être décrits comme fascistes :

« Le fascisme peut se définir comme une forme révolutionnaire de nationalisme, qui vise à lancer une révolution politique, sociale et éthique, qui souderait le « peuple » en une communauté dynamique nationale dirigée par de nouvelles élites imprégnées de valeurs héroïques. Le mythe central qui inspire ce projet est que seul un mouvement populiste, transclasse fondé sur une renaissance nationale cathartique et purificatrice (palingénésie) peut endiguer le flot de la décadence. » ⁹

Fjordman est évidemment un nationaliste qui se concentre sur les « peuples » de l'Europe. Il en appelle à une révolte indigène. Dans ses nombreux essais, il décrit ce qu'il voit comme une révolution politique nécessaire, pour assurer une renaissance nationale, « une nouvelle Renaissance, où la civilisation européenne pourra

⁸ Edward S. May, «The Other September 11th», *Gates of Vienna*, 11 septembre 2006. Online : <http://www.webcitation.org/652URJ0Xd>

⁹ Roger Griffin, «The Palingenic core of generic fascist ideology» in Alessandro Campi (ed.), *Che cos'è il fascismo? Interpretazioni e prospettive di ricerca*, (Roma: Ideazone editrice, 2003), p. 97-122.

s'épanouir à nouveau.»¹⁰ Il affirme même que «Nous devons faire en sorte [...] que ceux qui ont défendu les idées toxiques du multiculturalisme et de l'immigration massive des tribus étrangères [sic!] *disparaissent* avec elle» (les italiques sont de moi)¹¹. Fjordman parle de la décadence comme étant l'une des causes profondes de la décadence européenne qui joue un rôle central dans sa vision du monde, mais il se concentre sur le marxisme—une catégorie assez large dans son monde, et pas vraiment un thème nouveau parmi les fascistes. Il veut d'ailleurs procéder à des bouleversements éthiques et sociaux, entre autres, s'assurer que les femmes (blanches) aient plus d'enfants¹². Dans son livre, *Vaincre Eurabia*, il semble prêt à «suspendre» la démocratie parlementaire. Et en plus de tout, il est obsédé par les héros historiques, par exemple par Charles Martel et Jean III Sobieski:

« L'UE abandonne systématiquement le continent à nos pires ennemis. [...] Quand une organisation ne tient pas compte des intérêts de son propre peuple, et défend les intérêts des ennemis de ce peuple, cette organisation devient une entité activement hostile menée par une classe corrompue de traîtres abjects. C'est ce que l'UE est aujourd'hui. [...]. Ceux qui habitent le continent européen sont d'abord et avant tout des Allemands, Polonais, Italiens, Hongrois, Portugais, etc. "L'Europe" existe principalement pour protéger le continent contre l'expansionnisme islamique. Charles Martel a créé l'Europe dans le sens moderne du terme quand il a vaincu l'invasion arabe au VII^e siècle, aidé par des gens comme Pelayo, qui a commencé la Reconquista de la péninsule ibérique, Jean Hunyadi et Lazar de Serbie qui ont combattu contre les Turcs dans les Balkans et Jean III Sobieski, roi de Pologne, qui a battu les Ottomans lors de la bataille de Vienne en 1683. L'UE travaille activement à défaire tout ce que Charles Martel et ces hommes ont accompli. Cela en fait une Union anti-européenne.»¹³

¹⁰ Peder Nøstvold Jensen (Fjordman), «Preparing for Ragnarök», *Gates of Vienna*, 2 mai 2011 : <http://www.webcitation.org/60igc3dhf>

¹¹ Peder Nøstvold Jensen (Fjordman), «Fjordman: Why Islam must be expelled from the West», *Winds of Jihad*, 17 décembre 2010 : <http://www.webcitation.org/62Ed5hASn>

¹² Peder Nøstvold Jensen (Fjordman), «The Failure of Western Feminism», *Gates of Vienna*, 31 août 2008 : <http://www.webcitation.org/60iaK29Bn>

¹³ Peder Nøstvold Jensen (Fjordman), «The Failure of Western Feminism», *Gates of Vienna*, 31 août 2008 : <http://www.webcitation.org/60iaK29Bn>

Le mythe élaboré par Fjordman rappelle fortement la pensée fasciste traditionnelle. L'Europe est occupée par une force culturelle et religieuse étrangère décrite uniquement en termes négatifs. C'est la faute des « élites libérales » qui se sont rendues coupables de trahison.

Les attentats terroristes à Oslo et à Utøya sont le résultat d'un nouveau genre d'extrémisme de droite qui s'est développé principalement depuis le 11 septembre 2001. À bien des égards, Breivik est un bon exemple de ce qu'on appelle « radicalisation en ligne »¹⁴. Comme le djihadisme, le contre-jihadisme en tant qu'idéologie est un phénomène international. Les attentats terroristes en Norvège pourraient facilement être compris comme un exemple de terrorisme international plutôt que national.

En fait, la droite radicale et extrême est relativement faible en Norvège. Les tentatives de création de partis plus radicalement extrémistes que *Fremskrittspartiet* ont presque toutes entièrement échoué. La dernière tentative, *Demokratene (Les Démocrates)*, n'a jamais eu plus que quelques conseillers locaux élus, et n'a obtenu que 0,2% des suffrages lors des dernières élections. En outre, le mouvement néonazi en Norvège est plus faible qu'il ne l'a jamais été depuis les années 1960. Les tentatives visant à organiser des rassemblements de contre-jihadistes n'ont pas été en mesure de réunir plus que quelques dizaines d'activistes réels, malgré une attention médiatique considérable.

102

Il y a cependant un autre risque, à savoir le « *mainstreaming* », la banalisation, de certaines parties de la pensée contre-jihadiste, y compris la théorie de la conspiration mise en avant par *Eurabia*. En Norvège, l'ouvrage *La Forza della Ragione* d'Oriana Fallacia été publié par l'une des grandes maisons d'édition, Gyldendal. La presse a été en majorité fortement hostile, mais le livre a fait l'objet d'une critique favorable dans le journal de gauche *Morgenbladet*¹⁵. Le livre ne diffère guère de blogs contre-jihadistes. Il soutient que l'Europe est colonisée – ou occupée – par les musulmans. En outre, il suggère que cela est accepté et même planifié par les plus grandes personnalités politiques et universitaires européennes. C'est, écrit

¹⁴ For an introduction to the phenomenon, see Tim Stevens and Peter Neumann, *Countering Online Radicalization*. (Londres: ICSR Publication, 2009): <http://www.icsr.info/publications/papers/1236768491ICSROnlineRadicalisationReport.pdf>

¹⁵ Tord Østberg, « Fallacis fyrverkeri », *Morgenbladet*, 10 décembre 2004, p. 39.

Fallaci, « l'intrigue la plus sordide [jamais nouée] par une fraude idéologique, une indécence culturelle, une prostitution morale [et] une tromperie, une conspiration, un complot, rendus possible par les banquiers qui ont inventé la farce de l'Union européenne »¹⁶.

Ce livre pour qui les musulmans « se reproduiraient comme des rats » – se vend plutôt bien en Norvège. En Italie, et dans plusieurs pays européens, ce livre a été un best-seller. Aux Pays-Bas, il a été maintes fois mentionné par un homme politique néerlandais, Geert Wilders, un des alliés politiques du mouvement contre-jihadiste. Au Danemark, il a été salué comme une pivot de la littérature pour « toute personne qui aime la vérité » par la revue du *Dansk Folkeparti*, un parti qui jouait alors un rôle central dans la politique danoise¹⁷. En d'autres termes, la théorie du complot mise en avant par *Eurabia* n'est en aucun cas marginale dans un contexte européen. Cette théorie franchit la porte des parlements. Même Fjordman y a trouvé un auditoire et les hommes politiques suédois, Kent Ekeröth et Ted Ekeröth, du parti radical de droite *Sverigedemokraterna* (*Démocrates de Suède*), ainsi que l'ex-parlementaire norvégien Hallgrim Berg, membre du parti conservateur norvégien *Høyre*, se sont référés à lui.

Alors que les théories du complot mises en avant par *Eurabia* ont perdu du terrain en Norvège, elles sont devenues un sujet fréquent de débats sur Internet. Une variante édulcorée, l'idée d'une « islamisation sournoise », a été décrite par Siv Jensen, leader du *Fremskrittspartiet*, parti extrémiste modéré, comme un processus continu transformant la Norvège en un pays islamique. Deux hommes politiques locaux du Parti du progrès à Oslo, Christian Tybring-Gjedde et Kent Andersen, sont allés jusqu'à accuser le parti au pouvoir, le *Arbeiderpartiet* (*Parti du travail*) d'être coupable de « trahison culturelle »¹⁸. Dans une première version publiée sur l'Internet, le principal parti du gouvernement était qualifié de « Quisling culturel »¹⁹. Tout aussi inquiétant, le fait que le *think tank* de droite subventionné par l'État, le *Human Rights Service*, a

¹⁶ Oriana Fallaci, *Fornuftens styrke*, (Oslo: Gyldendal, 2004), p. 142. The original: Oriana Fallaci, *La Forza della Ragione* (New-York: Rizzoli Intl. Publishers, 2004).

¹⁷ Karsten Holt, « Oriana Fallaci: Fornuftens styrke », *Dansk Folkeblad*, n° 3, juin 2005, p. 25.

¹⁸ Kent Andersen og Christian Tybring-Gjedde: « Drøm fra Disneyland », *Aftenposten*, 27 août 2010 : <http://www.webcitation.org/62O4MpSZV>

¹⁹ Cf. « Det som kan sies : Frp, selvransakelsen og det moralske ansvar », *vepsen.org*, 17 août 2011 : <http://www.webcitation.org/62O4KVAPH>

décidé de recommander les écrits de Fjordman et qu'un de leurs salariés, Jens Tomas Anfindsen, a même écrit une série d'articles portant sur le présumé complot dont parle *Eurabia*²⁰. Lorsque cela a suscité des commentaires hostiles à leur égard dans la presse après les attentats terroristes, ils ont réagi en faisant remarquer que leurs deux représentants les plus éminents, Hege Storhaug et Rita Karlsen, avaient rencontré Fjordman plusieurs années auparavant et avaient jugé qu'il colportait une « théorie extrémiste du complot », et une « prophétie de fin du monde »²¹. Bien que ce soit une observation exacte, on peut se demander pourquoi ils ont contribué à diffuser les idées d'*Eurabia* sans faire de commentaires critiques ?

104 Ni Siv Jensen, ni Hege Storhaug ne représentent l'extrême droite, loin de là, en fait, et pourtant, ils contribuent à ce que l'ex-ministre des Affaires étrangères belge, Karel De Gucht, décrit comme la « banalisation de l'extrême droite » dans son livre intitulé *Pluche – over de banalisering van extreemrechts*²². Ce livre est une critique acerbe de la façon dont les médias, ainsi que les hommes et femmes des autres partis politiques, en raison d'un manque de confiance en eux, ont invité l'extrême droite à s'installer confortablement. De cette manière, nous avons accepté de dépasser les bornes, nous avons contribué à rendre acceptable l'inacceptable.

Le terrorisme, tout mortellement nuisible et horrible qu'il soit, n'est pas le pire résultat imaginable d'une telle normalisation des idées antilibérales et antihumanistes.

Traduit de l'anglais par Hervé Fuyet et Isabelle Métral.

²⁰ Strømmen, *Det mørke nettet*, p. 157.

²¹ Hege Storhaug, « Møte med Fjordman », *rights*, n° 3, août 2011 : <http://www.webcitation.org/62O4GNwER>

²² Karel De Gucht, *Pluche: over de banalisering van extreemrechts* (Antwerpen/Amsterdam: Houtekiet, 2007).